

LES HABITS NEUFS

Conte électro, jeune et tout public à partir de 8 ans

Dossier pédagogique

Par la Compagnie Le Théâtre de papier



Le Théâtre de papier - 5 rue Albert Camus - 35890 Laillé
theatredepapier@gmail.com - 06 62 72 28 62
<https://www.letheatredepapier.com/>

SOMMAIRE

- PRÉPARATION AU SPECTACLEp. 3
- PRÉSENTATION GÉNÉRALE.....p. 4
- QU'ALLONS-NOUS VOIR ?.....p. 5
- QU'ALLONS-NOUS ENTENDRE ?.....p. 9
- APRÈS LE SPECTACLE.....p. 12

LES HABITS NEUFS

PRÉPARATION AU SPECTACLE

Ce dossier est un outil à destination des enseignant.e.s, acteur, actrices socio-culturels ou parents désireux de préparer au mieux la venue des jeunes spectateurs au spectacle **Les Habits neufs**.

Il est rédigé dans l'objectif de vous donner des clefs vous permettant de vous approprier l'univers du spectacle, d'aiguiser la curiosité et l'esprit critique des enfants que vous accompagnez.

La première partie, destinée aux adultes, peut être consultée en amont du spectacle. La seconde partie, destinée aux enfants, peut être utilisée en aval.

Pour préparer la venue au spectacle, n'hésitez pas à informer les enfants de ces quelques règles :

- Le public joue un rôle dans le spectacle, il incarne le peuple de l'histoire. Pour ce faire, une casquette, qui est un élément de costume, est prêtée à chaque spectateur.trice, et ce pour la durée du spectacle. Il est demandé à chaque spectateur.trice d'en prendre le plus grand soin et de faire en sorte de la rendre en bon état à la fin du spectacle.
- Les spectateurs.trices ne sont pas obligé.e.s d'apprécier le spectacle proposé. On a tout à fait le droit de s'ennuyer ou de trouver que le spectacle ne nous convient pas. Pour autant, il est important de ne pas gêner les autres et de respecter les artistes. Nous comptons donc sur les spectateurs.trices pour veiller à ne pas avoir d'attitude pouvant perturber le spectacle.

Sur le site internet de la compagnie [Le Théâtre de papier](#), vous pourrez retrouver :

- le dossier de présentation du spectacle
- la distribution
- les photos du spectacle
- un teaser vidéo
- les co-producteurs et soutiens au spectacle, c'est-à-dire, les structures ayant accompagné la création :
 - soit en apportant de l'argent pour aider à la création du spectacle
 - soit en accueillant l'équipe artistique et technique dans leurs lieux pour créer et répéter le spectacle,
 - soit en achetant le spectacle avant même qu'il ne soit créé.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Depuis 2021, les artistes de la compagnie proposent des créations jeune et tout public à partir de contes classiques, mis en résonance avec le monde contemporain, sur un mode décalé et ludique.

Pour raconter ces histoires, le jeu théâtral s'appuie sur le texte littéraire.

La musique acoustique et électronique occupe une place importante dans le travail de création, elle raconte l'histoire à sa manière.

La place et le rôle du public sont des questions centrales pour la compagnie.

[Sans queue ni tête](#), la première création de la compagnie, est un conte déambulatoire et musical inspiré des **Aventures d'Alice au pays des merveilles** et **D'Alice racontée aux petits enfants** de Lewis Carroll. Il se joue en extérieur, sauf en cas d'intempéries.

Les artistes ont ensuite adapté le conte [Les Habits neufs de l'empereur](#) de Christian Hans Andersen pour créer un conte électro, tout public à partir de 8 ans. Il se joue en salle. La prochaine création s'inspirera du **Pinocchio** de Carlo Collodi.

L'histoire de Les Habits neufs :

Les Habits neufs narre les mésaventures d'un empereur, dont la préoccupation principale est d'être bien habillé. Après avoir acheté à deux imposteurs des habits magiques, invisibles aux yeux des imbéciles et des incapables, il parade vêtu de ses habits neufs sous les acclamations de son peuple, jusqu'à ce qu'un enfant constate simplement qu' "il est tout nu ". Cette vérité, naturellement énoncée, révèle l'imposture aux yeux de tous. Mais le roi fait la sourde oreille et poursuit dignement sa parade déshabillée.

L'adaptation :

Cette adaptation du conte à la scène propose aux spectateurs.trices de découvrir les mécanismes d'une manipulation collective et d'y participer.

L'« adaptation » d'une œuvre consiste à faire passer un récit d'une forme déjà existante à un autre type de médium artistique.

Les Habits neufs de l'empereur est un conte classique, sa construction n'est pas la même qu'une pièce de théâtre. Le contenu de l'œuvre d'origine a été adapté aux règles de construction qui caractérisent un spectacle théâtral et musical.

Mais une adaptation, ce n'est pas seulement transposer une histoire dans un autre média. C'est aussi tenter de transmettre des émotions, des images, le sens d'une œuvre à l'aide de moyens ou de connaissances plus adaptés à son temps.

C'est proposer sa propre lecture de l'œuvre, aujourd'hui.

Qu'allons-nous voir ?

Une manipulation

La capitale était une ville bien joyeuse grâce à la quantité d'étrangers qui passaient et il y avait souvent des festivités. Un jour, deux fripons entrèrent dans la ville; ils prétendirent être des tisserands et dirent savoir tisser la plus magnifique étoffe du monde : "Non seulement les couleurs et les motifs sont extraordinairement beaux, mais, de plus, les vêtements qui sont confectionnés avec cette étoffe possèdent une qualité merveilleuse : ils ont le pouvoir de devenir invisibles pour les personnes qui ne font pas bien leur travail ou celles qui sont incroyablement stupides"

Hans Christian Andersen

Les Habits neufs de l'empereur

adapté par Armel Petitpas, à partir de la traduction par David Soldi, 1876



Le spectacle met en scène une manipulation de masse, qui agit par contamination. Au souverain obsédé par son apparence, deux escrocs vendent des habits magiques, soit disant invisibles pour les imbéciles. Ils s'installent ensuite au palais et font semblant de tisser ces habits merveilleux.

L'empereur envoie d'abord son plus fidèle ministre auprès des tisserands pour voir l'avancée du travail. Celui-ci ne voit rien mais n'ose pas l'avouer et affirme publiquement que les habits sont splendides. Le ministre suivant, les chevaliers d'honneurs et l'empereur agiront de même, terrorisés par l'idée de passer pour des imbéciles ou des incapables. Seul un enfant osera crier, sans arrière pensée, que le roi, vêtu de ses habits magiques, est nu.

Les mécanismes de la manipulation sont au centre de la mise en scène. L'histoire est racontée par le biais d'un cadre mobile, situé au milieu de la scène. Ce cadre rappelle le cadre des tableaux classiques, exposés dans les musées. Doré et ouvragé, il évoque un temps passé, celui de l'histoire, parue en 1837. Il rappelle aussi le rôle qu'ont parfois les tableaux à cette époque, d'informer, de montrer ou de séduire.

La comédienne raconte et incarne les différents personnages en se servant du cadre pour diriger le regard, tout en révélant la supercherie.

La fonction dramaturgique du cadre évolue au fil de la représentation.

Dans le cadre, l'actrice joue les personnages du conte, tel un personnage de tableau qui se mettrait soudain à bouger et à vivre.

Devant le cadre, elle montre les objets que le cadre est censé contenir, manipulant les fils invisibles des habits magiques.

Grâce aux mouvements du cadre et de ses mains, elle dirige le regard des spectateurs, revenant au sens premier du mot manipuler, du latin *manus*, main, et *pleo*, remplir.

Le cadre est monté sur une structure qui laisse apparaître ce qu'il y a en-dessous, délivrant au spectateur le mécanisme de l'illusion.

Lorsque le roi est nu dans le cadre par exemple, le public peut voir le reste du corps, habillé, de la comédienne. Il est clair qu'elle porte un bustier, invisible dans le cadre. Pourtant, c'est l'image du roi nu qui apparaît et qui reste dans la mémoire du public. La fiction prend le dessus sur la réalité, soulignant le pouvoir qu'a la représentation de manipuler celui ou celle qui y assiste.

La gigantesque supercherie dont il est question dans le cadre prend sa source dans le besoin humain d'appartenir à un groupe. Personne ne veut avouer qu'il ne voit pas le habits. Sinon il passera pour un imbécile ou un incapable, il sera inévitablement montré du doigt, mis à l'écart. On pourrait être tenté de se dire que les personnages du conte sont stupides et vaniteux. Mais, en réalité, n'avons-nous pas tous, déjà, agit de la sorte pour ne pas être seul ou différent, au prétexte que "tout le monde le dit", que "tout le monde le fait" ?

La manipulation collective est mise en valeur par la répétition de l'existence des habits, aux différents endroits du plateau. C'est un véritable matraquage.

Le plateau se découpe en 3 espaces de jeu.

À jardin, c'est l'espace de la parole publique, là où les ministres font leurs annonces, là aussi où le personnage de la journaliste relaie les informations et la parole ministérielle.

C'est l'espace du mensonge.

Au centre, c'est l'espace du cadre. Dans le cadre, **c'est le récit** (l'empereur et les habits invisibles par exemple), devant le cadre, c'est l'espace de l'intimité des personnages et des monologues intérieurs, **l'espace de la sincérité.**

À Cour, **c'est l'espace du son**, celui de l'histoire racontée par la musique assistée par ordinateur et du sound design, c'est aussi l'espace des imposteurs.

À ces différents endroits, l'existence des habits est inlassablement répétée, différemment selon la valeur de l'espace, emprisonnant les personnages dans le mensonge.

Côté cour et côté jardin

Dans le vocabulaire théâtral, le **côté cour** désigne le côté droit de la scène, vu de la salle, par opposition au **côté jardin**, qui, lui, désigne le côté gauche. Ces deux termes permettent au metteur en scène et aux comédiens de communiquer plus facilement que s'ils parlaient des côtés « gauche » et « droit », qui varient selon l'orientation du locuteur.

Ces mots viennent d'une habitude prise à la Comédie-Française, à l'époque où, à partir de 1770, la troupe était installée dans la salle des Machines du Palais des Tuileries : la salle donnait effectivement d'un côté sur la cour du Louvre, et de l'autre sur le jardin des Tuileries.

Auparavant, on nommait la cour « côté de la reine » et le jardin « côté du roi », les loges de chacun se faisant face à droite et à gauche de la scène (en regardant la salle depuis celle-ci). Cette désignation fut abandonnée au profit de la nouvelle expression à la suite de la Révolution française.

Le rôle du public

*Cher public bonjour,
Vous êtes actuellement assis dans l'Empire imaginé par Hans Christian Andersen il y a presque deux cents ans.
La casquette que vous portez vous indique que vous êtes le peuple de cette histoire. N'hésitez donc pas à participer en tapant dans vos mains ou en vous trémoussant joyeusement sur votre siège aux moments opportuns.
Toute l'équipe du Théâtre du papier vous souhaite une agréable représentation en sa compagnie.*

Voix off diffusée au début du spectacle



Dès le début du spectacle le public a un rôle à jouer dans l'histoire, il entre dans la fiction en incarnant le peuple du conte. On lui propose un élément de costume, une casquette composée des couleurs et des matières présentes sur les costumes de la comédienne et du musicien.

Le public est tout de suite pris à parti, plongé dans l'histoire. Le personnage de la journaliste interview les spectateurs.trices à leur entrée dans la salle et la publicité liée au spectacle est diffusée pendant qu'il.elle.s s'installent.

Dans le conte, il est écrit qu'un enfant ose dire que le roi est nu, ici c'est le jeune public qui sera amené à le dire.

Ce pont entre le jeune public, aujourd'hui, et cette histoire qui date de 1837, passe aussi par la rencontre de différentes esthétiques.

Le texte a été adapté par la metteuse en scène à partir de la première traduction du conte **Les Habits neufs du Grand-Duc** par David Soldi, en 1876. La langue parlée par la comédienne et le musicien est donc littéraire et garde la trace d'une époque lointaine. Le cadre et les costumes du personnage de l'empereur font écho à cet imaginaire de conte de fées.

Mais la musique électronique, le costume du musicien et du personnage de la journaliste, la base des casquettes pour le public, les micros, les voix off, les lumières colorées, la fumée... tout cela fait bien référence à notre réalité, aujourd'hui, soulignant l'actualité du propos mais incluant aussi le jeune public dans les questions que soulève le conte.

Ces choix esthétiques en plaçant l'histoire dans un lieu et un temps totalement fictionnels, servent aussi à séduire les jeunes spectateurs.trices et à mettre en place la mécanique de manipulation dans la représentation.

Le public est alors amené à prendre parti. Les imposteurs sont séduisants : casquettes, lunettes de soleil, leur chanson et leur façon de bouger sont largement inspirées du hip-hop, ils incitent à chanter, à danser, à se laisser aller.

Dans le spectacle, les personnages du conte comme l'empereur et les ministres, bernés et séduits eux aussi par les escrocs, ne sont pas présentés comme des imbéciles mais plutôt comme des être pris dans le drame du besoin de plaire, de la peur d'être exclus.

Le parti pris du jeu est donc celui de la sincérité. L'histoire est drôle mais elle est parfois dramatique car les personnages qui mentent vivent un drame lorsqu'ils ne voient pas les habits, persuadés que les autres le voient. L'empereur s'exclame ainsi "Qu'est-ce donc ? je ne vois rien. C'est terrible. Est-ce que je ne serais qu'un imbécile ? Est-ce que je serais incapable de gouverner ? Jamais rien ne pouvait m'arriver de plus malheureux."

Les spectateurs se retrouvent souvent pris entre l'envie de rire ou de se moquer et un mouvement d'empathie vers les personnages.

L'auteur

Hans Christian Andersen est un auteur danois du 19^e siècle. Il est né en 1805 à Odense au Danemark et mort en 1875 à Copenhague. Il est célèbre dans le monde entier pour ses contes de fées, mais il a également écrit de nombreux romans, des récits de voyage, des poésies et des pièces de théâtre.

En 1835, Andersen écrit son premier recueil de **Contes racontés pour les enfants**. Il publie 164 contes entre 1835 et 1875. Mais Andersen ne s'adresse pas uniquement aux enfants. Ses contes de fées sont destinés à tout le monde. Certains de ses récits s'inspirent de ses souvenirs d'enfance, mais beaucoup de ses contes sont des créations originales. Il utilise une écriture simple, utilisant la langue de tous les jours. Mais il exprime des émotions riches et subtiles. Ses histoires sont souvent douloureuses (**La Reine des neiges**) et la fin rarement heureuse (**La Petite fille aux allumettes**, **La Petite sirène**). Certains contes sont autobiographiques (**Le Vilain petit canard**). Grâce à ses contes, Andersen devient très célèbre, d'abord en Europe, puis dans son pays, le Danemark.

Qu'allons-nous entendre ?

La musique assistée par ordinateur

A court, se situe l'espace du musicien. Placé devant une table sur laquelle se trouve un micro, un ordinateur avec un logiciel de musique *Ableton Live*, une table de mixage, un contrôleur midi APC40, un clavier midi et une carte son, le musicien utilise du matériel de sound-design et DJing piloté sur ordinateur.



La musique, assistée par ordinateur, a été composée pour le spectacle et joue un rôle important dans le récit. Elle raconte l'histoire et la fait vivre à sa manière. Lorsqu'elle accompagne le texte, elle donne des informations sur les émotions et les pensées des personnages, ajoutant parfois une touche comique aux situations. Mais plus globalement, l'univers électronique qu'elle déploie fait écho au tissu sonore dans lequel nous baignons aujourd'hui et met ainsi en parallèle les problématiques du conte avec notre actualité. Dans un effet miroir, elle va mettre en place les mécanismes de manipulation dont sont victimes les personnages pour les jeunes spectateurs, souvent séduits par ce genre de musique.

Tout est joué en direct. Les différentes machines sont colorées et clignotantes. Les chansons s'inspirent de rythmes modernes utilisés dans le rap comme la trap ou la drill, en jouant des rythmes afro. La musique reprend les codes du genre : Kick avec des sub-bass, division temporelle plus rapide, nappes de synthétiseur et ensemble de cordes virtuelles. Ces créations sonores qui participent activement au récit jouent avec la parodie, jusqu'à la scène finale où la musique et le jeu amènent au soulèvement de la population / public.

La chanson

Plus encore que la musique, l'emploi de l'auto-tune dans les chansons est un effet moderne directement reconnaissable et très largement utilisé par les chanteurs et les rappeurs aujourd'hui. Dans le spectacle, il permet de marquer les personnages des tisserands. Le côté moderne et séduisant des tisserands est accentué par l'ambiance "concert" qui accompagne leur chanson : lumières colorées, contre-jour et fumée.

L'emploi de l'auto-tune apporte quelque chose de l'ordre du masqué, de l'artificiel et donc du mensonge. Il permet aussi de jouer avec les notions de vrai et de faux qui sont fondatrices dans le conte et la mise en scène.

Avec l'auto-tune la voix est toujours juste, même quand on chante faux. Cet outil corrige automatiquement la voix, qui apparaît lissée, et lui donne des accents électroniques. C'est ainsi que se caractérise l'imposture dans le spectacle. La musique et la chanson sont jouées en direct mais elles sortent d'un ordinateur. Tout est donc contrôlable, adaptable et modifiable et peut être utilisé pour faire jouer l'illusion, au même titre que les habits magiques.

La MAO : La Musique Assistée par Ordinateur regroupe l'ensemble des utilisations de l'informatique comme outil associé à la chaîne de création musicale, depuis la composition musicale jusqu'à la diffusion des œuvres.

Le Kick avec des sub-bass : Le kick désigne la grosse caisse. Les sons sub-basses sont des hauteurs de registre graves inférieures à environ 70 Hz et s'étendant vers le bas pour inclure la fréquence la plus basse que les humains peuvent entendre, environ 20 Hz. Dans cette plage, l'audition humaine est moins sensible, de sorte que ces notes ont tendance à être plus ressenties qu'entendues.

La signature temps (ou division temporelle) : permet de définir, au sein d'une partition, le nombre et la qualité des notes contenues dans la mesure.

La trap est un courant musical issu du Dirty South, ayant émergé au début des années 2000 dans le sud des États-Unis. Il se caractérise par son contenu lyrique.

La musique drill est un sous-genre musical du hip-hop lancé par les jeunes rappeurs et producteurs originaires des quartiers de South Side à Chicago.

Le genre est l'une des facettes contemporaines les plus importantes de la scène hip-hop de Chicago. La drill est caractérisée par des paroles posées sur un rythme irrégulier.

Auto-Tune (ou autotune) : est un logiciel correcteur de hauteur sonore.

Initialement, l'Auto-Tune est un logiciel correcteur de voix permettant de chanter juste. Son utilisation a donné naissance à l'« Auto-Tune effect » : quand on pousse les réglages du logiciel à l'extrême, le traitement du son, jusqu'ici transparent et naturel, prend un caractère artificiel donnant à la voix modifiée par Auto-Tune un aspect sonore « métallique ».

Le sound design et la voix off

Le sound design est un art sonore à part entière qui consiste à créer et utiliser des sons pour parvenir à l'effet attendu, le plus souvent à partir d'un ordinateur. Autrement dit, des sons reconnaissables immédiatement : une vitre qui se brise, un bébé qui pleure. Le cerveau perçoit le son et l'identifie. De cette façon, il peut – avec ou sans image – comprendre l'intention du propos.

Dans le spectacle, cet effet est utilisé pour créer des ambiances, renforcer les idées ou apporter un sens supplémentaire aux images créées par la comédienne.

C'est le cas par exemple, lorsque l'empereur change d'habit dans le cadre. L'ajout d'un son de clochettes lorsque l'empereur se recueille évoque la fonction religieuse de l'empereur et de son habit sans fermer le sens et définir une religion précise. Il fait ainsi appel à l'imagination et à l'implicite. Dans ce cas, le costume, le sound design et la voix off, dessinent en quelques secondes, l'autorité religieuse du personnage, sans fermer le sens.

La voix off, ou voix hors champ, est un procédé narratif qui consiste à faire intervenir au cours du déroulement d'une scène, la voix d'un personnage qui n'est pas vu dans la scène. Dans le spectacle, la voix de la comédienne enregistrée est diffusée à plusieurs occasions : les publicités à l'entrée des spectateurs en salle, l'annonce avant le spectacle, la voix de la narration et de certains personnages. La comédienne raconte et joue tous les personnages avec le musicien. La voix off vient ainsi ajouter une dimension supplémentaire au récit, tout en conservant la même actrice qui multiplie les rôles, gardant, dans la forme, l'unité du conte, l'histoire racontée et incarnée par la comédienne et le musicien.

APRÈS LE SPECTACLE

Voici quelques questions qui peuvent être posées aux enfants en amont ou en aval du spectacle :

- D'après toi, qu'est-ce qu'une rumeur ?
 - Est-ce qu'une rumeur est toujours drôle ?
 - Est-ce qu'une rumeur est vraie ?
 - Pour toi, est-ce que c'est important de bien s'habiller avant de sortir de chez soi ?
 - A quoi ça sert de se faire beau/belle ?
 - C'est qui "tout le monde" ?
 - Est-ce que cela t'est déjà arrivé de ne pas être d'accord avec "tout le monde" et de ne pas oser le dire ? Qu'as-tu ressenti ?
-

Voici quelques questions qui peuvent être posées après le spectacle :

- Est-ce que l'histoire se passe de nos jours ?
- Est-ce que tu as ri ? Si oui, à quel moment ? Est-ce que tu sais pourquoi ?
- Est-ce que tu penses que l'empereur, ses ministres et le peuple sont stupides et incapables ? Pourquoi ?
- Quel est la fonction de la lumière dans le spectacle ? Est-ce qu'elle change, si oui, à quel moment ? As-tu repéré les couleurs ?
- As-tu repéré les voix enregistrées du public dans le spectacle ? A quel moment ont-elles été enregistrées ? D'après toi, pourquoi ?
- As-tu eu envie de danser ou/ et de participer ? Si oui, à quel moment ?
- Est-ce que les tisserands te font penser à quelqu'un ou à quelque chose que tu connais ?
- Pendant le spectacle as-tu imaginé les habits magiques ? Si oui, tu peux les dessiner

Pour les plus grands :

- Dans une interview en 2019, Greta Thunberg, militante écologiste, compare les dirigeants actuels, face au réchauffement climatique, à l'empereur du conte et les militants écologistes à l'enfant du conte qui dit que le roi est nu, d'après toi, pourquoi ?
- Il existe une maladie qui s'appelle "le syndrome des habits de l'empereur" qui désigne une maladie qui a été mal diagnostiquée mais que plusieurs médecins vont confirmer. En quoi cette maladie te fais penser au conte ?

Observe attentivement ces photos prises pendant le spectacle.
D'après toi que représentent-elles ?
Appuie-toi sur les costumes, les accessoires et les expressions de la comédienne.





Observe ces deux illustrations du conte qui ont été réalisées par Bertall (1820-1882).
Quels moments de l'histoire illustrent-elles ?
Compare ces illustrations avec leur interprétation dans le spectacle



Observe ces deux photos. Décris les : les couleurs, les matières, les costumes, les expressions, les mouvements etc
Quels sont les personnages représentés ? Qu'est-ce que racontent ces images, selon toi ?

